

Les bielles thilaysiennes ont reconstitué une forge ardennaise près de laquelle ils ont placé une Fiat 514.

La belle et la bielle

Le succès de Reims, important salon marchand, repose également sur l'originalité des présentations et animations de stands pour lesquelles les clubs rivalisent de créativité.

Corr. Laurent CORNÉE

Lorsqu'ils entreprennent la restauration d'une voiture ancienne, les collectionneurs se lancent dans la mécanique, la carrosserie, la peinture. Et

pour connaître l'origine de leur acquisition, ils deviennent enquêteurs, documentalistes, historiens. Mais à Reims, pour le concours de stands, ils se transforment en décorateurs, accessoiristes, et même metteurs en scène. Quand ce n'est pas en acteurs ! Cette année, le

thème – La belle et la bielle – était prétexte à féminiser les stands. Qui s'en plaindrait ?

Pour certains, le sujet libère tous les fantasmes. N'est-ce pas messieurs du Castel automobile qui voient dans la bielle un affriolant accessoire féminin.

D'autres, comme la Joyeuse association des véhicules anciens ou Le Miroir, associent leurs compagnes dans la recherche de tenues d'époque.

Quant aux saynètes, véritables œuvres collectives aux scénarii iconoclastes, elles suscitent toujours ▶



Le Castel auto club s'est laissé aller au fantôme du mécanicien...

Une Fiat 500 qui accouche de bielles jumelles, une saynète qui vaut au Fiat 500 et dérivés club de France le premier prix du concours d'animation de stands.



PRATIQUE

Date : 12 et 13 mars

Superficie : 30 000 m², 540 exposants, 140 clubs et associations

Nombre de visiteurs : 30 000

Entrée : 10 €

Contact : 2 CE ORGANISATION, 16, rue Henri Warnier, 51500 Talisy, tél. 06 81 69 60 10, e-mail : gfrardpatr@orange.fr, www.2ce-salons-reims.com

Rencontres

«Des pièces que je n'ai pas trouvées ailleurs»

Florian, venu spécialement d'Allemagne En extase devant le châssis en Alpac et le flat-four de l'Hotchkiss Grégoire exposée sur le stand de la FFVE, Florian n'a pas hésité à faire la route depuis Baden-Baden, en Allemagne. «Ici, j'ai déniché les pièces que je n'ai pas trouvées à Rétromobile», apprécie le président du Club Panhard allemand.



«La nostalgie du camping»

Guillaume, membre du Rétro camping club de France Guillaume a l'habitude d'installer sa caravane sur l'espace des exposants. Cette année, c'est une La Tortue Mallorca M3 de 1969, de fabrication belge. «Mes parents faisaient du camping et j'ai gardé la nostalgie de la caravane familiale», confie-t-il.



Les belles champenoises d'époque, le club initiateur du salon de Reims, présentait une Bugatti type 13 dans un décor évoquant Moïseim.

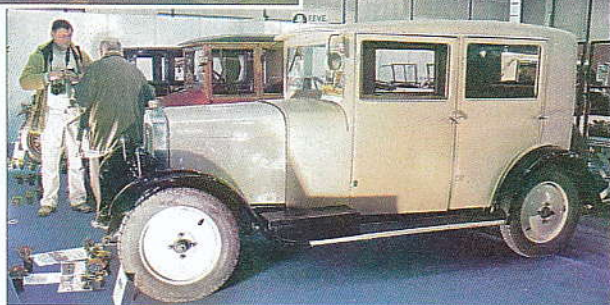


À leur époque, la réputation des Delaunay & Clayette, produites à Orléans de 1901 à 1926, n'a guère dépassé le cadre régional.

Les Genestini étaient construites à Fourmies, dans le Nord, entre 1921 et 1930. Le modèle présenté est une G7C à moteur Chapuis-Dornier.



La CGV présentée sur le stand du GAVAP colle au thème de l'exposition. Il s'agit d'une F1, équipée d'un 4-cylindres à soupapes en T et carrossée en coupé trois-quarts.



Le Club passion automobile et les Accros du rétro font stand commun pour présenter une Talbot L 67 de 1934 et une Simca 1200 S... et remporter le 1^{er} prix.

Le verdict du jury

Le concours de présentation et d'animation de stands fait désormais partie de la tradition rémoise. Le premier eut lieu en 1993 et avait pour thème le départ en vacances. Cette année, les clubs devaient phosporer sur "la belle et la bielle"... Le dimanche matin, un jury constitué d'une douzaine de personnes représentant les associations, les organisateurs et le public, fait le tour des stands. Puis à 16 h, il récompense les lauréats.

Présentations statiques :

1^{er} ex æquo - Passion automobile club et Les accros du rétro ; 2^e - Joyeuse association des véhicules anciens ; 3^e - Rétro 52 ; 4^e - Castal automobile club ; 5^e - Les bielles thilaysiennes.

Animations :

1^{er} - Fiat 500 et dérivés club de France ; 2^e - Amicale Spittfire ; 3^e - Les calendres pétillantes ; 4^e - Deuch'dyane motor club ; 5^e - ASAVA.



Douze personnes constituent le jury chargé de départager les stands qui participent au concours de présentation.





Tout pour la 4 L

Melun Auto Passion propose à ses clients un copieux catalogue de pièces de carrosserie, de mécanique et d'éclairage, destinées principalement aux populaires françaises : 4 CV, Dauphine, 203, 2 CV, Simca 1000, Aronde, Dyna, entre autres. Cinquante ans de la 4L oblige, Denis Mahaud dispose maintenant d'un stock de pièces concernant ce modèle. «Les clients commencent à s'y intéresser», constate-t-il.



La calandre caractéristique d'une Georges Roy brille de tous ses feux sous les projecteurs de l'exposition consacrée aux marques disparues.



Ce prototype DB HBR 785 qui dévoile sa mécanique a été conçu pour les 24 Heures du Mans de 1953 et a participé aux 12 Heures de Reims, en 1953 et 54.



La Matford Alsace de François Amerand, carrossée en cabriolet par Paul Né, a trouvé place devant le garage reconstitué par les Teufs-teufs yvoisiens.

l'engouement du public. Autour du stand des Fiat 500 et dérivés club de France, il y a foule pour assister à l'accouchement de bielles jumelles sorties des entrailles d'une 500.

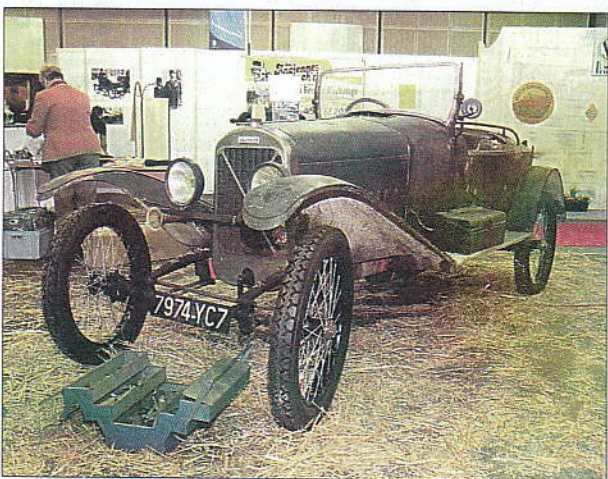
Une renommée internationale

Passé, en vingt-trois ans, du stand de tir de Tinquex aux trois halls du Parc des expositions, le salon de Reims, initié par Les belles champenoises d'époque, a su garder l'esprit "collectionneur". «Ici, c'est rare que les visiteurs repartent sans rien acheter», se rejouit un exposant. «C'est un salon important, à l'organisation professionnelle, mais qui a su préserver une ambiance conviviale», apprécie Michel Daunan, président de l'Amicale Auto-Union France. «Le public témoigne beaucoup d'intérêt pour les voitures et pose beaucoup de questions», constate Alain Al-

maric qui présente un faux cabriolet Mathis MY de 1927 dans le cadre de l'exposition consacrée aux marques disparues. Les organisateurs en ont réunies une dizaine, comme Alba, CGV, Delaugère & Clayette, Genestin, Sara, pour n'en citer que quelques-unes.

Pas étonnant, donc, que la réputation de la manifestation champenoise ait depuis longtemps dépassé les frontières régionales. Dans les allées, résonnent les accents des provinces françaises, même les plus méridionales... Un exposant n'a pas hésité à venir d'Auch avec des moteurs d'avant guerre, dont un bicylindre en V Cottereau (3 000 €).

Mais la langue de Molière n'est pas la seule pratiquée. Autour des stands et des étales, on parle aussi anglais, allemand ou néerlandais. ■



Présent pour la septième année, l'Amicale Salmson est venue avec une voiturette trois places AL 22, récemment retrouvée.

Le salon de Reims a su conserver l'esprit d'une bourse de collectionneurs.



Le club Panhard & Levasor France expose une CD et fait allusion aux bielles dites Tour Eiffel, qui équipaient les Dyna Z.

